

Le message d'Ulysse de Marc Chagall

Un peu d'histoire

Chagall

On ne présente plus Marc Chagall, mais rappelons en quelques mots son itinéraire.

Né à Vitebsk, dans l'actuelle Biélorussie, en 1887, dans une famille juive hassidique, Marc Chagall, après ses études, partit en 1911 pour Paris, capitale de l'art. Il y rencontra les mouvements picturaux d'avant-garde comme le fauvisme ou le cubisme. En 1914 il revint à Vitebsk où il fut nommé commissaire aux Beaux-Arts puis directeur de l'école de l'Ecole d'Art, dont il fut évincé par Malevitch (fondateur du suprématisme). Après un séjour à Moscou il repartit à Paris, qu'il dû quitter pour s'enfuir aux USA pendant la seconde guerre mondiale. De retour en France il s'installa à partir de 1950 à Vence. Ses voyages en Israël et en Grèce (1951 et 1952 renforcèrent en lui son amour de la Méditerranée et sa conviction qu'il y trouverait désormais la source de son inspiration. « Je remercie le destin de m'avoir conduit sur les bords de la Méditerranée, dans le Midi de la France. Je lui en suis reconnaissant. Le Message Biblique, à Nice, en est le témoignage. »¹

En 1966 il acquit la villa « La Colline » à St Paul de Vence, où Marc et Valentina Chagall se fixèrent définitivement. Pendant plus de 20 ans l'artiste répondit à de grandes commandes, privées ou publiques. Il diversifia ses techniques et commença à travailler la céramique. Il participa au programme de décoration de l'église Notre Dame de Toute Grâce à Assy pour laquelle il réalisa une grande céramique murale et ses premiers vitraux (pour le baptistère). En 1966 il fit don à l'Etat des tableaux du Message Biblique, ce qui donna lieu à la création du musée à Nice (inauguré en 1973, en présence de l'artiste)².

L'université

Un an auparavant, en 1965, Nice devint ville universitaire, grâce à l'opiniâtreté de certains universitaires comme Louis Trotabas. Celui-ci avait déjà ouvert en 1933, avec Maurice Mignon et le soutien du maire, Jean Médecin, le Centre

¹ *Chagall méditerranéen*, repères, daniel lebourg éditeur

² Pour une biographie complète : <http://musees-nationaux-alpesmaritimes.fr/chagall/c-marc-chagall-biographie>

Universitaire Méditerranéen. Dans les années qui suivirent furent fondés les instituts d'études juridiques, littéraires et scientifiques. Puis en 1962 une faculté de droit et de sciences économiques, rattachée à l'université d'Aix-Marseille, fut créée. Enfin, pour la rentrée 1968, les facultés de lettres, sciences et droit et sciences économiques ouvrirent leurs portes sur leur campus respectif, tout juste construit.

La mosaïque d'Ulysse

Mais avant cette première rentrée historique, Louis Troabas, accompagné du Docteur Charles-Alfred, médecin et ami personnel de l'artiste, était venu trouver Marc Chagall à Vence où il habitait. C'était un 2 janvier 1967. Accompagné d'un de ses amis il venait simplement lui demander la réalisation d'une œuvre d'art pour le campus de la faculté de droit ! Cette démarche ne manquait pas d'audace, ni même de témérité, Chagall étant l'un des plus grands artistes de ce temps, reconnu internationalement, avec à son actif une très longue carrière de peintre et une production abondante.

Cependant cette demande des universitaires toucha Chagall et malgré les nombreuses sollicitations qui l'assaillaient il répondit par l'affirmative. Chagall aimait en effet les jeunes, les étudiants et il fut très enthousiaste à l'idée de contribuer, par son œuvre, à la beauté d'un lieu d'études universitaires, à la réflexion des étudiants, à leurs formations intellectuelle et artistique. La réalisation de Chagall et le message qu'elle délivrait, furent donc créés, inspirés, pensés expressément pour les étudiants, pour ce lieu de l'université et ceux qui y passeraient.

Chagall et la mosaïque

Quand Chagall accepta le projet de la création d'une mosaïque pour l'université de droit de Nice, il avait déjà réalisé des mosaïques :

- *L'Oiseau musicien*, 1964, 47X66cm, essai de mosaïque réalisé par Lino Mélano, ancien mosaïste de Ravenne, installé à Paris. Marc Chagall décida alors de lui confier la réalisation de toutes ses mosaïques.
- *Les Amoureux*, 1964-1965, 300X285 cm, destinée au mur extérieur de la librairie de la toute nouvelle fondation Marguerite et Aimé Maeght à Saint Paul de Vence.
- *Le Mur des lamentations*, 1964-1965. Lino Melano fut aidé de deux autres mosaïstes italiens. Cette mosaïque murale fut destinée au « Mur Ouest » de la Knesset, à Jérusalem. 12 autres mosaïques de formes irrégulières prirent place sur le pavement.

- *La Cour Chagall*, 1965-1966, 2,67X11,7 m, d'après la maquette *Le Jardin d'hiver* de Marc Chagall. Cette mosaïque, qui décorait la cour intérieure de l'hôtel particulier à Paris de Georges et Ira Kostelitz, fut donnée par M. Kostelitz, à la mémoire de sa défunte femme, à la fondation Pierre Gianadda (Martigny, Suisse) en novembre 2003.
- *Le Grand Soleil*, 1967, 340X420 cm, pour le mur extérieur donnant sur la terrasse de la demeure de l'artiste à Saint-Paul. Elle fut déposée en 2002.

Puis vient *Le Message d'Ulysse*, 1967-1968, 3X11 m, pour le mur central de la Faculté de droit de Nice. Après cette mosaïque, Chagall en réalisa d'autres :

- *Orphée*, 1971, 2X3 m, décorant l'extérieur de la maison privée des collectionneurs américains John et Evelyn Nef, Washington, D.C.
- *La Fête heureuse*, 1971-1972, 210X105 cm, destinée à la résidence du professeur Jean-Paul Binet, Saint-Paul.
- *Le Char d'Elie*, 1972, 720X640 pour le Musée national Message Biblique à Nice et restaurée par Michel Tharin en 1985-1986.
- *The Four Seasons*, 1974, 4,2X21X3m, réalisée par Lino Melano en collaboration avec Michel Tharin et son assistant, pour la First National Bank Plaza, Chicago. Heidi Melano la restaura en 1995.
- *Le miracle de sainte Roseline* ou *Le Repas des anges*, 1975, commandée par Marguerite Maeght, réalisée par Michel Tharin pour la chapelle Sainte-Rosaline aux Arcs (Var). Lors de son noviciat au pied du Mont Ventoux, la sainte est chargée de préparer le repas pour sa communauté. Mais elle tombe en extase, oubliant l'heure qui tourne. Heureusement les anges viennent à son aide et dressent la table. Quand les sœurs arrivent et que Rosaline se « réveille » tout est miraculeusement prêt.
- *Moïse sauvé des eaux*, 1979, réalisée par Michel Tharin, pour le baptistère de la cathédrale de Vence.
- *Le Fleuve vert*, 1986, réalisée par Heidi Melano, pour le mur extérieur de l'école maternelle de Saint-Paul.

Chagall créa donc 12 mosaïques (si on enlève *l'Oiseau musicien* qui fut un essai), dont 7 dans le département des Alpes-Maritimes ! C'est dire la richesse de notre département.

La mosaïque est un aspect essentiel de la production de Chagall, car elle représente bien sa quête spirituelle, la profondeur de sa réflexion, dont témoignent avec éloquence les tableaux du *Message Biblique*, exposés au musée national de Nice.

« La fresque à Rome est la mosaïque du pauvre. Mais la mosaïque, mère du vitrail, n'est pas le moyen privilégié de l'art chrétien, par la richesse qu'elle montre. Elle l'est par son attitude à suggérer le sacré. » (Malraux, *Les Voix du silence*).

Il est donc important de mieux connaître cet héritage artistique du grand peintre Chagall et de le mettre en valeur. Ce que nous nous proposons ici, dans cette étude sur la mosaïque *Le Message d'Ulysse*, en ayant à l'esprit ce qu'affirmait le grand peintre : « la peinture ou la céramique, ça se fait avec les mains, avec le cœur. Les théories ça vient après, quand les œuvres sont là. Elles en découlent, elles n'en sont pas la source. »³

Nous proposons cette étude comme une aide à la lecture de la mosaïque pour pouvoir ensuite la regarder réellement, c'est-à-dire avec le cœur.

La réalisation du *Message d'Ulysse*

Cette œuvre « in situ » prit place dans la longue salle des « Pas perdus », qui s'étire mollement au premier étage du bâtiment central, face à une large baie ouvrant sur la mer Méditerranée : lieu propice au thème de la mosaïque qui expose les aventures d'un héros méditerranéen, Ulysse. Son exécution fut l'œuvre du couple Melano, qui avait déjà travaillé pour le peintre (notamment pour la mosaïque pour le Parlement d'Israël). Le 11 août 1967 la maquette quittait l'atelier de Chagall pour celui des Melano à Paris. Avant le commencement du chantier il fallut agrandir tout d'abord photographiquement la maquette à sa grandeur d'exécution, puis décalquer les scènes. Simultanément le support sur place fut préparé en renforçant le mur par un lit de béton, tandis que Lino Melano rassemblait les matériaux : onyx, émaux, verres et ors de Murano, minerais aux reflets verdâtres (extraits des mines de cuivre de Salomon), etc. Dans une lettre d'octobre 1967, Chagall renonça à toute rémunération, précisant que seuls les mosaïstes seraient payés. Ils le furent grâce à la mesure du 1% artistique⁴.

Le chantier s'ouvrit le 5 mars 1968. Au fur et à mesure, une petite surface était enduite de ciment. Au revers du calque les lignes du dessin de Chagall étaient recouvertes de mercurochrome : par application sur le ciment frais le dessin était ainsi reproduit. M et Mme Melano reconstituaient alors tous les détails de

³ *Chagall méditerranéen*, repères, Daniel Lebourg éditeur

⁴ Le dispositif dit du « 1% artistique » impose aux maîtres d'ouvrages publics de consacrer 1% du budget de la construction à la commande d'une œuvre d'art réalisée par un artiste vivant pour le bâtiment construit. Plus d'informations sur : <http://vosdroits.service-public.fr/professionnels-entreprises/F31690.xhtml>

la mosaïque, cassant sur place les pierres et les verres, aux dimensions voulues. Quelques 200 000 tesselles furent ainsi incrustées ! Marc Chagall venait régulièrement visiter le chantier, corrigeant le travail des mosaïstes. Le 6 août il fit une dernière visite, mais sans rien toucher : après 5 mois de labeur, le chantier était enfin fini. La mosaïque de 11 mètres sur 3 couvrait plus de 30 m² de mur !

Le thème de la mosaïque

Dans une lettre adressée à Marc Chagall le 8 janvier 1967, Louis Trotabas précise le thème de la mosaïque (qui était inspiré par la lecture opportune de l'essai de Gabriel Audisio (*Ulysse ou l'intelligence*) : **Ulysse, héros méditerranéen de l'intelligence**. Il s'agissait donc de demander à Chagall plus qu'une simple décoration artistique : l'intention – et c'est ce qui motiva le choix de Chagall par les commanditaires et l'acceptation de l'artiste – était réellement de délivrer aux étudiants une pensée qui donne sens non seulement à leurs études mais, bien au-delà, à toute leur vie humaine, à l'instar du Message Biblique. L'objectif était d'établir un parallèle à celui-ci, permettant, par-delà les collines niçoises, un dialogue fructueux et fécond.

Ces deux thèmes sont unis par la Méditerranée qui symbolise la recherche de la sagesse, de l'intelligence : sagesse religieuse de la culture juive d'un côté, sagesse philosophique de la culture grecque de l'autre.

Les Hébreux étaient reconnus par les peuples qui les approchaient grâce à leur quête, parfois mouvementée et hasardeuse, d'un monothéisme s'incarnant dans une morale religieuse qui réalisait un net progrès : interdiction des sacrifices humains ; accueil et défense du pauvre, de l'orphelin et de la veuve ; justice sociale des dix commandements ; célébration de l'amour conjugal, etc. Ainsi s'exclamait la reine de Saba venue trouver Salomon : « Ce que j'ai entendu dire dans mon pays sur toi et sur ta sagesse est donc vrai ! » (2 Ch 9,5). Quant aux Grecs, ils cherchèrent la sagesse à travers les voies de la raison. S'extirpant des explications mythologiques puis des débats sophistes, ils apportèrent une compréhension rationnelle et universelle de l'homme et de sa destinée. Homère est comme le commencement de ce phénomène : bien qu'émaillés de mythes, ses récits de l'*Illiade* et de l'*Odyssee* peignent des héros qui, dégagés de tout trait individuel, atteignent une portée universelle⁵. Ulysse est ainsi bien plus que l'individu Ulysse : il incarne des valeurs humaines universelles, celles du courage, de l'intelligence, de la sagesse ; mais aussi des

⁵ Cf. *Pourquoi la Grèce*, Jacqueline de Romilly.

défauts bien humains : la tentation de la chair, de l'orgueil, de la colère, du doute sur sa destinée.

Ces deux recherches méditerranéennes ont suscité, par leur synthèse, une troisième : la culture chrétienne, dont la théologie s'est élaborée à partir des principes philosophiques dégagés par les Grecs sur le matériau que sont les textes hébreux et l'expérience christique. Serait-ce pour cela que Chagall peignit une croix en haut à droite de sa mosaïque, au-dessus de la sirène ailée ? C'est donc avec raison que Chagall fit dialoguer ces deux cultures, qui par leur recherche d'une sagesse religieuse et d'une sagesse humaine, se complètent et se rejoignent dans leur portée poétique, spirituelle (dans le sens étymologique : l'esprit de l'homme, son âme), transcendante (et donc universelle), qui peut nous aider à trouver sens à notre destinée humaine et à avoir, comme Ulysse, « l'âme illuminée d'intelligence et de sagesse ».

La mosaïque pas à pas

Louis Trotabas, dans sa lettre du 8 janvier 1967, adressée à Marc Chagall, proposait à celui-ci de s'inspirer de plusieurs possibilités de passages de *l'Odyssée* à représenter : l'épisode de Calypso (Chant V), du cyclope Polyphème (chant IX), de Circé (chant X), des Sirènes (chant XII), de Nausicaa (chant VI), du retour à Ithaque (chants XIV à XXIII), de la mort d'Ulysse. Chacun de ces épisodes illustre comment Ulysse, homme méditerranéen, protégé d'Athéna, triomphe, par son intelligence, sa sagesse, son courage, parfois sa ruse, des nombreuses épreuves auxquelles il est soumis pendant les 20 années de son retour de Troie. Au lieu de choisir l'un ou l'autre de ces événements, Chagall les choisit tous ! Sa mosaïque se présente donc comme une bande dessinée, narrant tous ces événements les uns après les autres et séparée asymétriquement par la grande figure verticale d'Ulysse. Décalée sur la droite, elle partage en effet en deux parties inégales la mosaïque : cinq scènes côté gauche, quatre scènes côté droit. La lecture se fait de gauche à droite, en commençant par le registre supérieur, qui s'ouvre par l'assemblée des dieux. La lecture s'achève au registre inférieur par la mort d'Ulysse.

Ulysse

La grande silhouette du héros méditerranéen occupe toute la hauteur de la mosaïque. L'œil du spectateur est donc immédiatement attiré par la figure centrale de l'épopée illustrée par la mosaïque. Cette position centrale du héros, au centre d'une histoire mythique, composée de plusieurs panneaux, à

vocation universelle (car il ne s'agit pas bien sûr de l'histoire d'Ulysse, mais, à travers lui, de la destinée de tout homme) nous renvoie aux représentations médiévales des Christ en gloire sculptés au centre des tympans des églises, dans une histoire se rapportant à la destinée humaine.

Le visage penché d'Ulysse, ses yeux clos, son bras droit enroulant sa tête en dessinant comme une auréole dorée, ses jambes nues habillées d'une sorte de pagne, tous ces éléments nous renvoient eux aussi à une autre représentation classique de l'art médiéval : celle du Christ en croix, qui, avec la scène du Jugement Dernier évoqué ci-dessus, nous parle aussi de la destinée humaine.

Nous sommes donc face à ce que nous évoquions plus haut : le dialogue, dans le respect des croyances de chacun, entre le Message Biblique et le message d'Ulysse, qui tous deux invitent à la réflexion sur le sens de sa vie. Réflexion que semble faire Ulysse, dans cette attitude souple, paisible, presque endormie, de celui qui, après de multiples péripéties, semble en chercher le sens. Cet instant de paix méditative, au milieu de scènes d'aventures plus ou moins tragiques et mouvementées, peut sans doute se lire comme une invitation pour le spectateur à réfléchir sur sa propre vie, malgré les nombreuses angoisses, luttes et difficultés dont elle peut être agitée.

Et c'est peut-être en cela qu'Ulysse se montre courageux et sage : cette capacité à s'extraire du quotidien pour s'offrir le temps d'un recul plein de sagesse.

L'assemblée des dieux

Cette scène ouvre la narration des aventures d'Ulysse. Athéna sollicite de Zeus le retour d'Ulysse, prisonnier de Calypso, dans son pays Ithaque et auprès des siens. Certains voient dans cette scène un autre événement : le festin offert à Ulysse par le père de Nausicaa, Alcinoos, roi des Phéaciens, et auquel il raconte toutes ses aventures, avant l'ultime traversée vers Ithaque.

Calypso

Ulysse est représenté seul. Il a en effet perdu tous ses compagnons qui ont péri dans les différents combats qui ont précédé sa rencontre avec Calypso. Cette scène représente donc la dernière épreuve d'Ulysse. Echoué sur l'île de Calypso, il est retenu par elle depuis sept ans.

Calypso est couchée, dans une attitude d'attente et d'abandon. Les reflets verts qui dominent représentent la grotte marine (Calypso est une nymphe de

la mer). La couleur or symbolise l'éternité que Calypso, éperdument amoureuse d'Ulysse, lui promet si il veut bien rester avec elle.

Mais Ulysse lui tourne le dos. Assis au bord de l'île, pensif, le visage vers Ithaque, il semble se languir des siens et montre ainsi son désir de les rejoindre.

Polyphème

Il s'agit d'une des premières aventures d'Ulysse et de ses compagnons. Débarqués sur l'île des Cyclopes, ils sont faits prisonniers par Polyphème. Anthropophage il dévore plusieurs compagnons d'Ulysse (il tient l'un d'entre eux de sa main droite). Le rouge sanglant dominant la scène ainsi que la monstrueuse tête au-dessous du Cyclope évoquent admirablement l'aspect violent et meurtrier de cet épisode.

Mais Ulysse enivre le Cyclope, lui perce son unique œil et, cachés sous les moutons du Cyclope, lui et ses compagnons peuvent tous s'échapper.

On pourra s'étonner de la position non centrale de l'œil du Cyclope. D'une part cette interprétation de Chagall est conforme aux dessins des vases grecs ou d'un modèle de coupe cyrénaïque conservée au musée du Louvre. D'autre part, il s'agissait pour Chagall de ne pas rajouter de la laideur à l'horreur du visage. Chagall refusait ainsi la surenchère dans l'horreur et l'expression de la violence et de la souffrance. Celle-ci existe bien, elle n'est pas niée, mais elle ne s'étale pas outre mesure. Dans ce traitement de l'horreur, Chagall montre donc de la mesure et de la retenue, dont le Message Biblique témoigne éloquemment : dans les scènes tragiques (comme celle d'Adam et Eve chassés du Paradis, du déluge ou encore de la soif dans le désert), Chagall, à côté de la souffrance des hommes qu'il n'élude pas, montre un élément d'espoir (le coq rouge qui accompagne Adam et Eve, la porte de l'Arche signe de salut, l'eau coulant abondamment sur un peuple déjà désaltéré et joyeux).

En cela il s'éloigne de Picasso qui considérait la peinture, à l'instar des masques africains, comme un lieu d'exorcisme de la violence et des souffrances dont le XXe siècle était traversé : il fallait donc peindre une réalité horrible, désintégrée.

Chagall, au contraire, sans nier cette violence (dont son peuple fut plus que victime), choisit de la dépasser : sous son choc le réel n'est pas désintégré, mais offre une solution de dépassement, que l'on peut voir ici dans la tête paisible, confiante et méditative d'Ulysse et qui borde la scène du Cyclope.

Comme le confiait Chagall : « Le besoin de peindre et d'apporter de l'amour avec mes rêves, mes formes, mes couleurs et avec quelque chose qui m'est donné et que je ne saisis par très bien moi-même, cela seul guide ma main. »⁶

Circé

Après avoir triomphé de la force brutale et violente, Ulysse doit affronter une autre tentation : celle de la magie. Grâce à l'aide d'Hermès il peut déjouer Circé et conjurer ses sortilèges : on le voit seul face à Circé, brandissant vers elle son bras comme un bouclier. Il remporte donc le combat de la raison contre la magie et libère ainsi ses compagnons qu'elle avait transformés en animaux (d'où la figure humaine à tête de cygne). Dans cette épreuve, Ulysse montre d'autant plus de courage qu'il est seul face à Circé.

Les sirènes

La tentation à laquelle les sirènes soumettent Ulysse est celle redoutable de la puissance par la connaissance, qui n'est pas sans rappeler celle que subissent Adam et Eve de la part du serpent. Là encore le Message d'Ulysse fait écho au Message Biblique où Chagall consacra une toile à cet événement. Mais contrairement au couple de la Genèse, Ulysse triomphe : conscient de sa faiblesse humaine, mais curieux, il se laisse enchaîner au mât du bateau, tandis que ses compagnons, les oreilles bouchées avec de la cire, sont à leur poste. Chagall représente Ulysse à la proue pour mieux montrer son rôle de chef : il guide le bateau, mais il ne peut le faire seul.

Chagall choisit de représenter les sirènes sous forme de femmes-oiseaux, conformément à la tradition grecque et au traitement du thème fréquent dans l'art russe du XIX^{ème} siècle.

Cet événement, revisité par Chagall, nous montre donc comment, pour vaincre cette tentation de la science et du savoir, il faut connaître ses faiblesses et ne pas lutter seul.

Nausicaa

Après les événements difficiles du registre supérieur, le registre inférieur s'ouvre par une scène pleine de promesses, de charme, de fraîcheur, de paix. Épuisé après un naufrage qui l'a fait s'échouer sur l'île des Phéaciens, Ulysse est pris d'un profond sommeil. Nu, il s'est étendu parmi les buissons fleuris.

⁶ *Chagall méditerranéen*, repères, daniel lebourg éditeur

Heureusement la déesse Athéna veille sur lui. Elle avertit en songe Nausicaa qui arrive sur le rivage avec ses compagnes pour faire la lessive et jouer. A son réveil, Ulysse doit faire face à la tentation de la jeunesse, de la fraîcheur, de la virginité. Tentation peut-être plus redoutable pour le guerrier fatigué que ne le furent la tentation de l'éternité ou de la puissance par la magie. Respectueux de Nausicaa, Ulysse se laisse accueillir par son père à qui il conte toutes ses aventures.

L'arc

Ulysse arrive incognito sur son île. Déguisé en mendiant il y découvre des prétendants qui tentent de séduire sa femme, restée fidèle à son mari, et qui le pense toujours vivant. En attendant les prétendants ont mis la main sur le royaume et ses richesses. Ils ont d'ailleurs décidé que celui qui arriverait à bander l'arc d'Ulysse épouserait sa femme. Mais tous échouent. Ulysse, toujours inconnu sous son habit de mendiant, demande à passer l'épreuve de l'arc. Contre l'attente des prétendants il y parvient et, avec l'aide de son fils, les massacre tous. Ce côté dramatique du retour d'Ulysse est évoqué par Chagall avec retenue : Ulysse bande son arc et décoche une flèche contre un homme qui, touché, s'affaisse à terre. Les couleurs sont plutôt douces et paisibles (bleus et roses). Seul un peu de sang coule du bas ventre de l'homme touché.

Le lit nuptial

Pénélope soumet Ulysse à une dernière épreuve en lui mentant sur l'origine de leur lit. Mais Ulysse en révèle les caractéristiques : c'est lui qui l'a fabriqué avec la souche d'olivier poussé au cœur du palais. Pénélope et Ulysse tombent alors dans les bras l'un de l'autre. Ce lit, symbole de la réconciliation totale, des retrouvailles définitives entre Ulysse et sa femme, de la fidélité de Pénélope, de la femme épouse et mère, ce lit donc est mis en valeur par la mosaïque : il resplendit de mille feux. Les figures enlacées de Pénélope et d'Ulysse évoquent avec pudeur et respect les retrouvailles charnelles du couple.

Ulysse est arrivé au bout de ses épreuves. Par son courage, son intelligence, malgré ses faiblesses, il a su reconquérir sa place de roi, d'époux et de père. Le bonheur du foyer est mis au même rang que le service de la cité et le devoir politique.

La mort d'Ulysse

L'*Odyssée* ne parle pas de la mort d'Ulysse, mais l'évoque simplement à travers la prophétie de Tiresias qui annonce qu'Ulysse ne mourra pas sur la mer. A la version de Dante, soumise à Chagall et qui propose une mort d'Ulysse dans l'océan Atlantique, l'artiste a préféré faire mourir le héros parmi les siens. « Les séductions de Calypso et de Circé, le charme de Nausicaa sont des épreuves dont le prix est le retour d'Ulysse à Ithaque et le triomphe de Pénélope. Il faut qu'Ulysse meure auprès d'elle, de Télémaque, de tous les siens : c'est le sens de son destin. » (Chagall). Voilà pourquoi cette scène de la mort d'Ulysse est sereine. Il est représenté paisiblement allongé, dans des tons bleus qui évoquent l'éternité, entouré de ceux qu'il rencontra comme mendiant à son arrivée à Ithaque et qui le reconnurent : son père Laerte, son vieux chien Argos, sa nourrice Euryclée, son fils Télémaque. Un ange sur la gauche, ouvre les bras, comme pour accueillir Ulysse.

Comme une devise

A côté de la mosaïque, sur le mur latéral droit en entrant dans la salle, on peut lire gravé sur une plaque un texte écrit par Chagall :

« L'âme illuminée d'intelligence et de sagesse
 Dans le respect de ses croyances
 Ulysse triomphe par son courage
 De toutes les épreuves qu'il subit

Avec la liberté et la paix reconquise
 Il réalise auprès de Pénélope à Ithaque
 Sa pleine destinée humaine :
 L'amour du foyer et le service de la cité »

Cet écrit complète bien la mosaïque et aide à en donner le sens. On ne peut les séparer, interpréter la mosaïque indépendamment de ces mots, au risque de passer à côté du message que Chagall voulait donner aux étudiants.

Cette mosaïque et ce texte fonctionnent comme une devise. Toute devise est en effet composée d'un corps (l'image) et d'une âme (le texte). Pensons à des devises célèbres comme celle de Louis XIV : une image (un soleil) + un texte (*Nec pluribus impar*). Ou encore celles de personnages actuels et mondialement connus⁷.

⁷ comme le Pape François : une image (un blason surmonté des clefs et de la tiare de St Pierre) + un texte (*miserando atque eligendo*).

De même Chagall propose avec sa mosaïque et le texte qui l'accompagne une devise : celle de l'université de Nice ?

A travers un portrait magnifié et revisité d'Ulysse, Chagall semble inviter les étudiants à s'armer de courage, non seulement pour leurs études, mais, bien au-delà, pour affronter les épreuves de la vie. Pour cela, il leur faudra viser plus loin que l'obtention d'un diplôme ou la poursuite d'une carrière : se remplir l'âme d'intelligence et de sagesse afin de réaliser leur pleine destinée humaine, qui pourrait passer, comme pour Ulysse, par le service de la cité et l'amour du foyer.

Olivier PIC
